

☾
La Fabrique Imaginaire
ÈVE BONFANTI | YVES HUNSTAD

DOSSIER DE PRESSE

Au bord de l'Eau

Texte, conception et réalisation | **Eve Bonfanti et Yves Hunstad**

Avec | **Eve Bonfanti et Yves Hunstad**

Production | **La Fabrique Imaginaire**

Durée | 1h30

A partir de 12 ans

Avec l'aide de l'Association Beaumarchais,
Le soutien du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France, le Théâtre d'Ô de Montpellier,
le Centre Culturel Transfrontalier Le Manège-Mons.

Acclamé entre autres (+ de 600 représentations depuis sa création)

Au Théâtre du Rond-point, Paris | à La Comédie de Valence, CDN |
au Théâtre des Célestins, Lyon |
au Théâtre de l'Ouest Parisien | au Festival International du Carrefour, Québec |
au Théâtre de Vidy-Lausanne | au Théâtre Kléber-Méleau, Suisse |
au Théâtre Benno Besson, Suisse |
au Théâtre de Carouge, Suisse | au Théâtre Varia, Bruxelles...

Au bord de l'eau

En deux mots

C'est à une étonnante parodie de lecture publique que se livrent les deux manipulateurs assis derrière la table.

Une incroyable et originale variation sur le thème du théâtre dans le théâtre qui provoque le vertige du plongeon de l'autre côté du miroir.

Cette fonction de dynamiteurs des habitudes du spectateur, Eve Bonfanti et Yves Hunstad l'assument avec un très sérieux sens de l'humour...

Une grande leçon de théâtre et un hommage aux personnages de fiction.

La malice au coin de l'œil, ils se posent au bord des spectateurs comme on se pose au bord de l'eau. Jeux d'acteurs, jeux d'enfants, jeux de mots; Eve Bonfanti et Yves Hunstad offrent un spectacle inclassable. Ils jouent une pièce en train de s'écrire. Quand ils arrivent ils ne savent pas encore ce qu'ils ont à jouer, les auteurs sont aux commandes. Ils bâtissent en direct ce château de carte théâtral, construction millimétrée derrière son apparente improvisation. Leur talent saisit d'emblée.

Leur performance est de maintenir de bout en bout cette alternance



d'émerveillement, de surprise, de rire, dans laquelle le spectateur devient un vrai partenaire de jeu.

Assis derrière leur simple table, on a vite l'impression de les connaître depuis toujours; elle avec sa candeur piquante, lui avec son faux air de clown dialecticien.

Un pied dans l'absurde, l'autre dans la philosophie, ils se contredisent, s'embrouillent dans un raffinement d'écriture qui réconcilie le fou rire et l'esprit. C'est si cocasse qu'on en oublierait l'état d'esprit singulier, l'esthétique, le style, la philosophie et la méthode de travail qui sous-tendent ce petit bijou théâtral.

Quand ils arrivent, à peine construits malgré leur âge, leurs personnages ne savent pas qui ils sont, ni même qu'il est question de jouer un rôle...

Avec *Au bord de l'eau*, ils nous guident, une nouvelle fois, dans un fascinant voyage au centre de la création théâtrale.

Critique

Poésie et cocasseries au bord de l'eau

« Dans les reflets de l'eau, on dirait des yeux qui brillent et nous regardent... » Cette eau non dormante, ondoyante, miroitante, c'est le public. Un étang primordial d'où toute vie est sortie: sans public, pas de représentation; sans spectateur, pas d'acteur; sans réel, pas de fiction. Peut-être que les trois coups frappés au théâtre, à la naissance du spectacle, ne sont qu'un rappel du Big Bang précédant la création... postulent Eve Bonfanti et Yves Hunstad. Assis sur la scène (sur la berge, au bord de l'eau), les deux dramaturges au travail lisent leur pièce en devenir.

Bientôt tout part à vau-l'eau: les personnages descendent des cintres par une échelle de corde, Madame Simone est déjà dans la salle, le chapeau rouge de Josie tombe dans l'étang, un bateau passe et repasse, «c'est le temps qui passe», un pique-nique s'organise, on sort une nappe blanche d'un sac à main, et les fourmis, où vont-elles, les fourmis? Les cocasseries s'enchaînent, couées de jeux de mots au petit point. On est dans un humour de l'absurde, surréaliste, et le talent d'un Raymond Devos est le seul à supporter la comparaison. Contre vents et marées, Eve



Eve Bonfanti et Yves Hunstad, tantôt auteurs, tantôt acteurs. V. MARIN

Bonfanti et Yves Hunstad poursuivent leur lecture, accrochés à leurs feuilles qui s'éparpillent. Il y a des pages qui manquent, des scènes qui sautent, des versions différentes. Les deux complices dévident, imperturbables mais de plus en plus dérangés; le récit du processus de création théâtrale. Tantôt auteur, tantôt acteur, avec une finesse de jeu stupéfiante, le duo brouille les frontières: «Eux, de temps en temps, c'est nous.» Ils alternent les personnages, changent de physionomie, modifient leur accent. Ils sont au bord de l'eau comme on

est au bord du gouffre, prêts à passer dans le public, à se retrouver dans le hall du théâtre, à sortir dans la ville. Ce n'est pas pour rien qu'à la fin de ce spectacle unique, poétique et extrêmement drôle, Eve Bonfanti et Yves Hunstad attendent le public au contour.

Pascale Zimmermann

«**Au bord de l'eau**» par et avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad, La Fabrique Imaginaire, au Théâtre de Carouge, salle Gérard-Carrat, jusqu'au 10 novembre. Réservations au 022 343 43 43.

«Au bord de l'eau», Théâtre de Carouge, Genève

La grâce de deux artisans de l'instant

«Un étang n'attend rien, il s'étend.» «On ne sait jamais la mère de qui on va devenir avant de faire sa connaissance.» «L'eau se souvient de vous... Regardez, quand on se penche dedans!» Eve Bonfanti et Yves Hunstad ont cette fantaisie (belge) qui leur permet d'oser la naïveté sans passer pour niais. *Au bord de l'eau* est un spectacle que ce couple, à la ville comme à la scène, joue depuis douze ans. Et, pourtant, quelle fraîcheur dans ce duo! On y voit deux auteurs de théâtre, assis à une table, lire et modifier leur pièce devant un public séduit par cette manière légère de faire et de défaire, l'écheveau de la fiction et surtout de la vie.

Quand le théâtre parle du théâtre, l'affaire peut vite déboucher sur un pensum rébarbatif. Impuissance créative, inanité de

la démarche, confusion devant la multitude de possibles de la narration... tous les artistes ne pratiquent pas la mise en abyme avec la même grâce que ces deux clowns insolites. Qui, partant d'un étang, finissent par évoquer le big-bang ou la délicate géométrie des liens familiaux. Ou encore, plus terre à terre, le danger couru par les personnages qui doivent descendre une échelle pour rejoindre le plateau. «Non, mais c'est vraiment dangereux!» s'inquiète avec un fort accent belge l'auteur de droite, tandis que l'autre sourit. C'est que ces deux se complètent dans ce chassé-croisé faussement désordonné.

Car, étonnamment, rien n'est laissé au hasard dans ce spectacle qui ressemble à une perpétuelle ébauche, parsemée d'improvisa-

tions et d'éternels recommencements. Toutes les hésitations, reprises, répétitions sont dûment consignées dans le texte. Admiration redoublée, donc, pour leur qualité de fraîcheur, malgré ce devoir de précision d'exécution.

Admiration aussi pour leur manière d'incarner à plein, avec les accents et les tempéraments, les personnages conviés au bord de l'étang. En particulier Marcel, rêveur pas très éveillé que sa mère appelle «mon grand». Eve Bonfanti et Yves Hunstad, c'est la tendresse en guise de prouesse alliée à une capacité de réel étonnement. Que la grâce les habite encore longtemps!

Marie-Pierre Genecand

Au bord de l'eau, jusqu'au 10 nov.,
Théâtre de Carouge, Genève,
022 343 43 43, www.tcag.ch

Au bord de l'eau

FOUS RIRES
ET MÉTAPHYSIQUE
AU THÉÂTRE DE CAROUGE

Si vous ne l'avez pas encore vu, courez-y! Le spectacle *Au bord de l'eau*, à l'affiche depuis le 1^{er} octobre au Théâtre de Carouge, se jouera jusqu'au 10 novembre. Les comédiens Eve Bonfanti et Yves Hunstad y jouent une pièce en train de s'écrire... Une étonnante mise en abîme qui réconcilie le fou rire et l'esprit.

Écrit, conçu, mis en scène et joué par Eve Bonfanti et Yves Hunstad, ce spectacle inclassable est un jeu d'improvisation bluffant. *Au bord de l'eau* est un véritable château de cartes théâtral: les comédiens, assis au bord des spectateurs, jouent une pièce en train de s'écrire. Un pied dans l'absurde, l'autre dans la philosophie, ils se contredisent et s'embrouillent dans un grand raffinement d'écriture. D'énormes bouffées de rire et d'imprévus sont au rendez-vous!

Un talent qui saisit d'emblée

Cette fonction de dynamiteurs des habitudes du spectateur, Eve Bonfanti et Yves Hunstad l'assument avec un très sérieux sens de l'humour. Leur performance est de maintenir de bout en bout cette alternance d'émerveillement, de surprise, de rire, dans laquelle le spectateur devient un vrai partenaire de jeu. Assis derrière leur simple table, on a vite l'impression de les connaître depuis toujours. Elle, avec sa candeur piquante, lui, avec son faux air de clown dialecticien. Leur talent saisit d'emblée. C'est si co-



Les comédiens
Eve Bonfanti
et Yves Hunstad:
un pied dans
l'absurde, l'autre
dans la philosophie.

casse qu'on en oublierait presque la philosophie, le style et la méthode de travail qui sous-tendent ce petit bijou théâtral derrière son apparence improvisée.

Le défi? «Faire coexister la métaphysique de nos questions et la légèreté du plaisir de jouer sur scène»

«Nous sommes réunis dans l'univers du théâtre pour faire vivre sur la scène nos propres inventions, décrivent les comédiens. Poussés par la nécessité de prendre

la parole et de fonder ensemble une écriture: gémellaire féminine et masculine, à la fois double et unique. C'est dans la pratique d'un travail simultané sur l'écriture et le jeu en présence du public, que naît notre rapport à l'art du théâtre. Pour nous, le lieu du théâtre est un espace consacré à la connaissance, à la poésie, à l'incertitude. Toute la question est de faire coexister dans un même spectacle, la légèreté qui se libère du plaisir de jouer sur scène et la métaphysique qui se dégage de nos questions sur l'existence.»

Laurence Faulkner Sciboz

Info pratiques

Spectacle *Au bord de l'eau*
Durée: 1 h 20 sans entracte
Jusqu'au dimanche 10 novembre
Au Théâtre de Carouge-Atelier de
Genève salle Gérard-Carrat
Horaires des représentations:
Les mardis, mercredis, jeudis et
samedis à 19 h
Les vendredis à 20 h
Les dimanches à 17 h
Billetterie:
Rue Ancienne 39
Tél. 022 343 43 43 ou tcag.ch

Méfiez-vous, l'eau ne dort pas ★★★

Près d'un paisible étang, venez vous faire duper... Laissez-vous croire qu'*Au bord de l'eau* est une pièce en train de s'écrire, que les deux auteurs ne sont pas très en phase, qu'ils ne se comprennent pas tout le temps. Demandez-vous d'où sortent ces deux maladroits inexpérimentés qui vous font jouer le rôle de l'étang dans lequel les personnages de la pièce, descendus du plafond, vont se refléter et se plonger...

"Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas les choses qu'elles n'existent pas", disent-ils. Jouant les candides, Eve Bonfanti et Yves Hunstad entament

des réflexions sur la création théâtrale, ou la métaphysique (?). Petit à petit, les auteurs s'effacent derrière les personnages de la pièce qui naissent et s'aguerrissent devant vous. Où est la pièce, où est la lecture ? Où sont les acteurs, où sont les auteurs ? Le temps du public est-il celui de l'étang ?

Là où ils semblaient perdus, les pitres deviennent maîtres du jeu et vous font glisser au fil d'un texte plus profond qu'il n'en a l'air.

G. Bouillat-Johnson

Au bord de l'eau, jusqu'au 28 juillet au Théâtre des Doms à 20h. Tél 04 90 14 07 99

ACTE DE NAISSANCE

Ève Bonfanti et Yves Hunstad,
auteurs de *La Tragédie comique* et de *Du vent...
des fantômes*, déjà présentées au Carrefour, nous
reviennent avec *Au bord de l'eau*. Fin d'une trilogie.

Après *La Tragédie comique*, dont le personnage cherchait l'acteur qui allait l'incarner, et *Du vent... des fantômes*, où les comédiens se demandaient ce qu'ils allaient dire au public, Ève Bonfanti et Yves Hunstad nous présentent, dans *Au bord de l'eau*, des dramaturges au travail. «Au départ, on a pensé écrire la pièce telle qu'elle, relate l'auteure et comédienne belge. Puis, on s'est rendu compte que, juste faire les personnages, ça n'allait pas nous plaire. Donc, on a décidé de se mettre en jeu, d'ajouter la femme et l'homme qui écrivent la pièce, et on s'est donné le pari de faire une lecture-spectacle qui soit aussi passionnante qu'un vrai spectacle.» C'est ainsi qu'en 2000, ils ont commencé à tester sur scène une proposition d'une vingtaine de minutes, qu'ils ont ensuite bonifiée au gré des commentaires des diverses assistances. «On écoute les réactions des spectateurs non seulement pendant la représentation, mais après, on boit un verre, on discute avec eux», explique-t-elle à propos de leur *modus operandi*, remarquant par ailleurs: «Ça a tout de suite flambé, car c'est extrêmement drôle. Les gens rient, rient, leur imaginaire est en activité débordante parce

que rien ne leur est imposé. On leur dit que c'est au bord de l'eau, mais c'est eux qui imaginent les roseaux, les costumes, les personnages... D'ailleurs, très vite, le public nous a dit: "J'espère que vous n'allez pas faire jouer ça par de vrais acteurs, avec un vrai décor, il faudrait que ça reste comme ça."

Trois ans plus tard, ils arrivaient enfin avec le produit fini, un spectacle qu'il est impossible de décrire, affirme-t-elle, parce que ce n'est pas une forme habituelle. Ce sont deux auteurs qui invitent le public à assister à la lecture d'une pièce en cours d'écriture. Il n'y a pas de décor, pas d'effets de lumière; on est assis derrière une table et on lit les personnages, on joue les auteurs. Les commentaires, les hésitations, les erreurs, les fous rires, les accidents, tout est écrit, mais tout a l'air improvisé. Donc, le public assiste en direct à la création d'une pièce. Pour ce faire, ils se sont bien sûr inspirés de leur propre expérience. «Tout ce que les auteurs disent, par rapport à la relation de l'humain à l'eau et au théâtre, les recherches qu'ils ont faites sur la science, tout est vrai, mais en fait, tout est devenu faux, parce qu'on est maintenant

au stade de l'illusion.» Une manière pour eux de mettre en évidence la nature trompeuse des apparences, le fait qu'il n'y a pas de vérité avec un grand V. «En plus, on fait semblant de se tromper, c'est-à-dire qu'on mélange les voix, ajoute-t-elle. Donc, rien n'est jamais stable, fixe, acquis. Et c'est une façon de dire que la vie bouge tout le temps, qu'on a beaucoup de personnages à l'intérieur de nous...

Socialement et philosophiquement, ça met en cause les étiquettes, les choses qui catégorisent ou nous cloisonnent.» Sans compter que, de ce fait, les spectateurs sont tout le temps entraînés à jouer et à découvrir. Il n'y a pas de: «Venez nous voir, venez nous écouter», spécifie-t-elle. Il faut que le public soit un partenaire, qu'on joue ensemble à imaginer, à réfléchir, à méditer. Ça vous dit? »



Ève Bonfanti: «C'est très, très drôle, mais aussi très émouvant et très philosophique.»

photo / P. DELACROIX

JOSIANE OUELLET

Les 25, 26 et 27 mai
Au Théâtre de la Bordée
Voir calendrier Théâtre

Réagissez à cet article sur
www.voir.ca

Carrefour International de Théâtre de Québec- 16 au 28 mai 2006

AU BORD DE L'EAU
BELGIQUE
25 - 26 - 27 MAI

**MISE EN SCÈNE
ET INTERPRÉTATION**
ÈVE BONFANTI
YVES HUNSTAD

TEXTE ÈVE BONFANTI ET YVES HUNSTAD
PRODUCTION LA FABRIQUE IMAGINAIRE
**COPRODUCTION L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS, GROUPE DES 20 THÉÂTRES
EN ÎLES DE FRANCE, THÉÂTRE D'O, CENTRE CULTUREL TRANSFRONTALIER,
LE MANÈGE MONS, MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE**

Après nous avoir offert *La Tragédie comique* en 1992 et *Du vent...des fantômes* en 2000, Ève Bonfanti et Yves Hunstad nous reviennent avec leur dernière création. Fabricants d'éphémère et arpenteurs d'imaginaire, les auteurs-acteurs nous plongent dans leur univers en trompe-l'œil extraordinaire d'humour, de fantaisie et d'imagination. Ils commencent la lecture de leur pièce et se métamorphosent imperceptiblement en leurs propres personnages avec un très sérieux sens de l'humour. *Au bord de l'eau* est une vraie-fausse lecture, une étourdissante mise en abyme sur le mystère du théâtre et la magie de sa naissance.

«CELA NE RESSEMBLE À RIEN DE CE QU'ON PRÉSENTE AUJOURD'HUI SUR SCÈNE, C'EST UN PETIT RÉGAL D'HUMOUR.» Le Figaro

After having given us *La Tragédie comique* in 1992 and *Du vent...des fantômes* in 2000, Ève Bonfanti and Yves Hunstad return with their latest creation. Fabricators of the ephemeral and surveyors of the imagination, these actor-playwrights plunge us into their extraordinary trompe-l'œil universe of humour, fantasy and imagination. They begin the reading of their work and then undergo an imperceptible metamorphosis into their own characters with a very serious sense of humour. *Au bord de l'eau* is a true-false reading, a dizzying descent into the mystery of theatre and the magic of its birth.

«THERE IS NOTHING AT ALL ON STAGE LIKE THIS TODAY. A REAL HUMOUR FEST!»
Le Figaro



PHOTO : P. DELACROIX

CGRI

Fausse lecture et cocasserie

Au bord de l'eau d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad

THÉÂTRE. Le public, les adolescents surtout, rient à s'en décrocher la mâchoire. Ce n'est pas un moindre compliment. Difficile parfois d'arracher des réactions à un public encore jeune mais qui se veut revenu de beaucoup de choses. Eve Bonfanti et Yves Hunstad ont l'humour qui séduit ces jeunes, habitués au décalage d'une certaine chaîne cryptée et sensibles à la dérision, qu'un Jean-Michel Ribes avec *Palace* a imposée avec succès. Ce n'est pas étonnant que, directeur des lieux, il invite ces deux-là avec leur spectacle d'une belle cocasserie.

On assiste à une fausse lecture qui tourne au

délire. Un homme et une femme derrière une table jouent à nous raconter la pièce qu'ils ont écrite. Ils interprètent les quatre personnages, la mère, Josy, Marcel et un ami de Josy. Il est question d'un pique-nique, d'une colonie de fourmis, d'une partie de pêche, de petits riens qui mis bout à bout racontent la précarité, le besoin de solidarité, d'amitié. Peu importe l'histoire. Ici, les auteurs s'amuse à montrer l'envers de la création, comme le chasseur retourne une peau de lapin. C'est malin, cocasse, drôle. Les comédiens sont excellents, passant d'un personnage à l'autre, changeant d'accent, de physionomie, à



R. Sinfira / Bernard

la manière des comédiens québécois qui donnent de la saveur à leur composition. Cela ne ressemble à rien de ce qu'on présente aujourd'hui sur scène, c'est un petit régal d'humour.

MARION THÉBAUD

■ *Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu, 18 h 30. Rés. : 01.44.95.98.21.*

Fausse lecture et cocasserie

Au bord de l'eau d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad

THÉÂTRE. Le public, les adolescents surtout, rient à s'en décrocher la mâchoire. Ce n'est pas un moindre compliment. Difficile parfois d'arracher des réactions à un public encore jeune mais qui se veut revêtu de beaucoup de choses. Eve Bonfanti et Yves Hunstad ont l'humour qui séduit ces jeunes, habitués au décalage d'une certaine chaîne cryptée et sensibles à la dérision, qu'un Jean-Michel Ribes avec *Palace* a imposée avec succès. Ce n'est pas étonnant que, directeur des lieux, il invite ces deux-là avec leur spectacle d'une belle cocasserie.

On assiste à une fausse lecture qui tourne au

délire. Un homme et une femme derrière une table jouent à nous raconter la pièce qu'ils ont écrite. Ils interprètent les quatre personnages, la mère, Josy, Marcel et un ami de Josy. Il est question d'un pique-nique, d'une colonie de fourmis, d'une partie de pêche, de petits riens qui mis bout à bout racontent la précarité, le besoin de solidarité, d'amitié. Peu importe l'histoire. Ici, les auteurs s'amuse à montrer l'envers de la création, comme le chasseur retourne une peau de lapin. C'est malin, cocasse, drôle. Les comédiens sont excellents, passant d'un personnage à l'autre, changeant d'accent, de physionomie, à



R. Senné / Bernard

la manière des comédiens québécois qui donnent de la saveur à leur composition. Cela ne ressemble à rien de ce qu'on présente aujourd'hui sur scène, c'est un petit régal d'humour.

MARION THÉBAUD

■ *Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu, 18 h 30. Rés. : 01.44.95.98.21.*

HUMOUR

Quelle mouche les a piqués ?



Au bord de l'eau

De Eve Bonfanti et Yves Hunstad

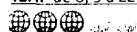
Avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad

Lieu Théâtre du Rond-Point, 2, bis
avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008.

Relâche les dimanches et lundis,
jusqu'au 25 février à 18 h 30

Durée 1 h 30

Tarif de 8,5 à 22 €



C'est le genre de pièce qui pourrait passer complètement inaperçue, mais ce serait comme nier que le nez est au milieu de la figure.

Le spectateur entre dans la petite salle du Théâtre du Rond Point sur la pointe des pieds, car sur scène se tiennent assis en tailleur un homme et une femme. Le décor est totalement dépouillé, seule une table basse en bois

et deux micros font diversion.

C'est à cet instant même que l'on a un regret. Encore une pièce expérimentale et super-intelligente sur l'absurdité du monde. C'est-à-dire que les personnages ressemblent tous les deux à des conférenciers universitaires...

La pièce imaginaire

Quelle n'est pas notre surprise quand la première réplique est lâchée ! Nous voilà embarqués en un tour-nemain dans un univers des plus loufoques et drôle. Madame et monsieur sont là pour faire une lecture de leur pièce *Au bord de l'eau*. Mais l'œuvre n'est pas terminée, elle est plutôt déconstruite, les personnages n'ont pas encore d'existence et les situations deviennent vite totalement grotesques.

Rien que des mots d'esprit, des mots tout simples, une autodérision à plier un arbre en deux, une douce folie très quotidienne et, au final, on voudrait que ces deux-là n'en finissent pas de se chamailler, de se donner la réplique et de nous faire rire aux éclats.

Difficile de parler de ce spectacle hors norme. Il faut le voir pour être convaincu que le théâtre n'est pas réservé à une élite.

MÉLANIE ROERO

LE JOUR

Quelle mouche les a piqués ?



Au bord de l'eau

De Eve Bonfanti et Yves Hunstad

Avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad

Lieu Théâtre du Rond-Point, 2, bis

avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008.

Relâche les dimanches et lundis,

jusqu'au 25 février à 18 h 30

Durée 1 h 30

Tarif de 8, 5 à 22 €



C'est le genre de pièce qui pourrait passer complètement inaperçue, mais ce serait comme nier que le nez est au milieu de la figure.

Le spectateur entre dans la petite salle du Théâtre du Rond Point sur la pointe des pieds, car sur scène se tiennent assis en tailleur un homme et une femme. Le décor est totalement dépouillé, seule une table basse en bois

et deux micros font diversion.

C'est à cet instant même que l'on a un regret. Encore une pièce expérimentale et super-intelligente sur l'absurdité du monde. C'est-à-dire que les personnages ressemblent tous les deux à des conférenciers universitaires...

La pièce imaginaire

Quelle n'est pas notre surprise quand la première réplique est lâchée ! Nous voilà embarqués en un tournemain dans un univers des plus loufoques et drôle. Madame et monsieur sont là pour faire une lecture de leur pièce *Au bord de l'eau*. Mais l'œuvre n'est pas terminée, elle est plutôt déconstruite, les personnages n'ont pas encore d'existence et les situations deviennent vite totalement grotesques.

Rien que des mots d'esprit, des mots tout simples, une autodérision à plier un arbre en deux, une douce folie très quotidienne et, au final, on voudrait que ces deux-là n'en finissent pas de se chamailler, de se donner la réplique et de nous faire rire aux éclats.

Difficile de parler de ce spectacle hors norme. Il faut le voir pour être convaincu que le théâtre n'est pas réservé à une élite.

MÉLANIE ROERO

Trompe-l'œil drôlissime



MISE EN ABYME Eve Bonfati et Yves Hunstad, tour à tour auteurs, lecteurs ou personnages.

» **THÉÂTRE**
Les Belges Eve Bonfati et Yves Hunstad emmêlent réalité et fiction à Vidy. Critique.

Et si on traversait le miroir? Celui qui sépare le réel du monde imaginaire. Et si on abattait les barrières entre ces différents territoires? Saurions-nous encore trouver notre place? La question, aussi artistique qu'existentielle, est au cœur de la dernière création des Belges Eve Bonfati et Yves Hunstad, *Au bord de l'eau*, présentée ces jours sous le Chapiteau de Vidy. Décloisonnant les catégories dans un joyeux délire, les deux artistes offrent au public une amusante, bien que sérieuse, réflexion sur ce qu'est le théâtre.

Sur scène, une table de conférence allongée. Derrière, deux comédiens avec leurs textes, feuilles éparées. Pendant que le public s'installe, ils règlent les derniers points, puis s'adressent aux spectateurs, leur expliquant ce qui va suivre, la lecture de leur pièce qu'ils s'apprentent à lire. Mais ne vous fiez pas aux apparences.

Sous ces traits de réalité, c'est déjà la fiction qui se joue de vous. Les deux auteurs sur scène, qui alignent les sourires gênés et autres froncements de sourcils, sont déjà les personnages du spectacle auquel vous assistez.

Fine mise en abyme du processus de création, *Au bord de l'eau* agite dans tous les sens les concepts théâtraux, entre jeux de mots et quiproquo désopilants. Tour à tour, auteurs, lecteurs ou personnages, Eve Bonfati et Yves Hunstad feignent de s'emmêler les pinceaux pour mieux vous berner, l'espace de quelques pirouettes rhétoriques. Ils arrivent même à nous toucher, dans ce jeu de trompe-l'œil, lorsque les personnages se retrouvent nez à nez avec leur auteur et ne comprennent plus rien. Inventive, drôle et subtile, *Au bord de l'eau* est une création pour tous les amoureux du théâtre, qui se demandent ce qui arrive aux personnages avant et après la pièce. Surréaliste et profond.

ANNE-SYLVIE SPRENGER

Théâtre de Vidy, Lausanne.
Jusqu'au 3 décembre. Durée: 1 h 30.
Rés. 021 619 45 45.



Deux auteurs «Au bord de l'eau»

Théâtre • Un pur bonheur d'humour et de légèreté que la rencontre de ces deux auteurs qui interprètent leurs oeuvres.

Les deux auteurs, Eve Bonfanti et Yves Hunstad, s'assoient devant une table, au bord d'un étang, leurs textes devant eux. Ils s'apprentent à lire leur pièce au public. Rien d'extraordinaire. Mais ce serait trop simple. Et sans vraiment s'en rendre compte, le spectateur est embarqué dans un trompe-l'oeil permanent. On traverse le miroir. On regarde la fiction, on se retrouve avec le metteur en scène en train de fabriquer cette fiction qui, finalement, n'en est qu'une autre. Une manière de dynamiter les habitudes du spectateur que les auteurs assument

avec un très grand sens de l'humour. Un véritable hymne à la drôlerie et à la légèreté qui n'en cache pas moins bien des choses qu'il fallait oser dire.

«Au bord de l'eau». Conception, réalisation et interprétation: Eve Bonfanti et Yves Hunstad. Du mardi 21 novembre au dimanche 3 décembre à 20h. Dimanches à 17h. Lundi: relâche.» Théâtre Vidy-Lausanne. A. E.-Jaques-Dalcroze 5, 1007 Lausanne. Réservations: 021 619 45 45 ou www.vidy.ch

mth



Argus Ref 25018944

> THÉÂTRE

LE ROI LEAR

De Shakespeare.
Mise en scène André Engel.

Lorsque le roi Lear demande à sa fille aînée comment elle l'aime, elle lui répond : pour toujours et plus que tout. Même question à sa deuxième fille, même réponse. Même question à Cordelia, sa dernière, sa préférée. À sa surprise et à sa colère, celle-ci lui répond qu'elle l'aime, bien sûr tendrement, mais qu'il va devoir se faire à l'idée de partager cet amour avec le mari qu'elle se choisit. Elle dit une évidence. Elle est honnête. Il la maudit et la déshérite. Cette première scène, où tout se noue, n'est psychologiquement pas crédible. Mais Shakespeare s'intéresse à la réalité, qui, en l'occurrence, n'est pas psychologique, mais tragique. C'est le génie de Shakespeare. Les acteurs sont justes et cohérents. Autour de Michel Piccoli

en Lear et de Jean-Paul Farré en fou, le monde tourne, horrible et magnifique. La mise en scène d'Engel est forte, et fait oublier l'inconfort des sièges des Ateliers. Finalement, c'est un bon test pour un spectacle lorsque la tête ne pense jamais au cul. On aurait regretté que Lear ne fût pas un jour incarné par Piccoli. C'est fait. Profitez-en.

PHILIPPE VAL

• *Le Roi Lear*, théâtre de l'Odéon, Ateliers Berthier.
À 20 heures, jusqu'au 25 mars.

AU BORD DE L'EAU

De et avec Ève Bonfanti et Yves Hunstad.

C'est le titre d'un roman chinois célèbre, mais ça n'a presque rien à voir. Presque, parce que ce spectacle est de la pure littérature et du pur théâtre. C'est-à-dire une manière de rendre compte de la vie avec toute la liberté et toute la légèreté possibles. L'histoire, au début, est très simple, puisqu'il

s'agit d'une genèse classique, comme celle dont la Bible donne le modèle. Deux coauteurs font la lecture de leur pièce derrière une table de conférence. Il s'ensuit un va-et-vient permanent entre les auteurs, les personnages de la pièce, le public supposé, le faux réel et la vraie fiction qui varie sans cesse, car la pièce est en cours d'écriture. Le spectacle, les auteurs, les personnages, le public sont intégrés dans ce bricolage du monde dont les moyens très réduits tentent de tenir un équilibre instable avec l'infinité de l'ambition. L'alliance de la perplexité tâtonnante des auteurs et de leur entêtement à mener à bien leur lecture impossible provoque une sorte de rire volatil qui ne se pose jamais nulle part, qui flotte entre deux vertiges et qui éclate comme des bulles, par nécessité d'éclater. Il y avait ce soir-là dans le public une classe de lycéens qui se souviendront longtemps de cette histoire bizarre qui les a embarqués dans

un genre de fou rire que les amateurs de Borges connaissent bien.

Les deux auteurs comédiens sont de première force. Ève Bonfanti est fine, maligne, et prémédite ses chausse-trappes avec une patience savante. Yves Hunstad est un virtuose comme on en voit rarement. Sa palette de nuances, précises, incroyablement variées, toujours en mouvement, est proprement stupéfiante. À cette dose de talent, le spectacle est une drogue. On ressort de là shooté, secoué par les derniers ricochets d'euphorie. Jusqu'au salut final et aux rappels, tout est — littéralement — extraordinaire, rigoureusement emballé dans la fiction. Si vous allez les voir, ce que je vous souhaite, applaudissez-les très longtemps à la fin, vous ne le regretterez pas, parce qu'il se passe quelque chose à chaque fois qu'ils reviennent.

P. V.

• *Au bord de l'eau*, théâtre du Rond-Point, salle Tardieu, à 18 h 30.

> THÉÂTRE

LE ROI LEAR

De Shakespeare.
Mise en scène André Engel.

Lorsque le roi Lear demande à sa fille aînée comment elle l'aime, elle lui répond : pour toujours et plus que tout. Même question à sa deuxième fille, même réponse. Même question à Cordelia, sa dernière, sa préférée. À sa surprise et à sa colère, celle-ci lui répond qu'elle l'aime, bien sûr tendrement, mais qu'il va devoir se faire à l'idée de partager cet amour avec le mari qu'elle se choisit. Elle dit une évidence. Elle est honnête. Il la maudit et la déshérite. Cette première scène, où tout se noue, n'est psychologiquement pas crédible. Mais Shakespeare s'intéresse à la réalité, qui, en l'occurrence, n'est pas psychologique, mais tragique. C'est le génie de Shakespeare. Les acteurs sont justes et cohérents. Autour de Michel Piccoli

en Lear et de Jean-Paul Farré en fou, le monde tourne, horrible et magnifique. La mise en scène d'Engel est forte, et fait oublier l'inconfort des sièges des Ateliers. Finalement, c'est un bon test pour un spectacle lorsque la tête ne pense jamais au cul. On aurait regretté que Lear ne fût pas un jour incarné par Piccoli. C'est fait. Profitez-en.

PHILIPPE VAL

• Le Roi Lear, théâtre de l'Odéon, Ateliers Berthier.
À 20 heures, jusqu'au 25 mars.

AU BORD DE L'EAU

De et avec Ève Bonfanti et Yves Hunstad.

C'est le titre d'un roman chinois célèbre, mais ça n'a presque rien à voir. Presque, parce que ce spectacle est de la pure littérature et du pur théâtre. C'est-à-dire une manière de rendre compte de la vie avec toute la liberté et toute la légèreté possibles. L'histoire, au début, est très simple, puisqu'il

s'agit d'une genèse classique, comme celle dont la Bible donne le modèle. Deux coauteurs font la lecture de leur pièce derrière une table de conférence. Il s'ensuit un va-et-vient permanent entre les auteurs, les personnages de la pièce, le public supposé, le faux réel et la vraie fiction qui varie sans cesse, car la pièce est en cours d'écriture. Le spectacle, les auteurs, les personnages, le public sont intégrés dans ce bricolage du monde dont les moyens très réduits tentent de tenir un équilibre instable avec l'infinité de l'ambition. L'alliance de la perplexité tâtonnante des auteurs et de leur entêtement à mener à bien leur lecture impossible provoque une sorte de rire volatil qui ne se pose jamais nulle part, qui flotte entre deux vertiges et qui éclate comme des bulles, par nécessité d'éclater. Il y avait ce soir-là dans le public une classe de lycéens qui se souviendront longtemps de cette histoire bizarre qui les a embarqués dans

un genre de fou rire que les amateurs de Borges connaissent bien.

Les deux auteurs comédiens sont de première force. Ève Bonfanti est fine, maligne, et prémédite ses chausse-trappes avec une patience savante. Yves Hunstad est un virtuose comme on en voit rarement. Sa palette de nuances, précises, incroyablement variées, toujours en mouvement, est proprement stupéfiante. À cette dose de talent, le spectacle est une drogue. On ressort de là shooté, secoué par les derniers ricochets d'euphorie. Jusqu'au salut final et aux rappels, tout est — littéralement — extraordinaire, rigoureusement emballé dans la fiction. Si vous allez les voir, ce que je vous souhaite, applaudissez-les très longtemps à la fin, vous ne le regretterez pas, parce qu'il se passe quelque chose à chaque fois qu'ils reviennent.

P. V.

• Au bord de l'eau, théâtre du Rond-Point, salle Tardieu, à 18h30.

LA FABRIQUE IMAGINAIRE : ON EST BIEN « AU BORD DE L'EAU »

Posted by [infernolaredaction](#) on 4 avril 2013 · [Laisser un commentaire](#)



Au bord de l'eau / Cie La fabrique Imaginaire / Théâtre des Célestins, Lyon / Jusqu'au 6 avril 2013.

La Fabrique Imaginaire, voilà une compagnie de théâtre dont la simple évocation donne le sourire chez beaucoup d'entre nous. A l'évidence le sourire est tendre et délicat après tout, un onirique atelier ne peut que nous reconduire vers LE chemin enfantin celui où, à priori, tout était plus simple. Et puis, cette belge de compagnie, étrenne les plateaux depuis...ouf, déjà longtemps. Alors bien sûr, quand nos oreilles captent l'info, « la fabrique imaginaire joue tel spectacle dans tel lieu », la réponse est souvent : « Parfait, on y va, je les ai déjà vu là où là, pour ce spectacle ou un autre, enfin bref ! on y va... ».

En ce moment c'est à Lyon, au théâtre des Célestins que les deux fondateurs, auteurs, comédiens de cette fameuse fabrique sont pour : « Au bord de l'eau ». Tiens, là encore l'évocation de ce spectacle à les mêmes propriétés que l'appellation de la compagnie elle-même. Et pour cause ! Rendez-vous compte ! Les deux joyeux drilles en seraient à leur 700

LE FIGARO
23 juillet 2004

« Au bord de l'eau »

Une vraie-fausse lecture de pièce de théâtre, une folie, un délire à deux d'une cocasserie épatante. Deux interprètes mobiles et irrésistibles, Eve Bonfanti et Yves Hunstad, entraînent le public ravi et secoué de rire dans des aventures insensées et pourtant dramatiques. C'est remarquable.

Théâtre des Doms

à 20 heures.

Tél. : 04.90.14.07.99.

« Au bord de l'eau », d'Ève Bonfanti et Yves Hunstad (critique de Michel Dieuaide), Les Célestins à Lyon

Pique-nique métaphysique

Que vous ayez lu ou non « l'Art du spectacle » de Patrick Pavis, « Lire le théâtre » d'Anne Ubersfeld, ou encore les « Éléments d'une sociologie du théâtre » de Richard Demarcy, précipitez-vous au spectacle conçu et interprété par Ève Bonfanti et Yves Hunstad « Au bord de l'eau ». Vous y attendez une heure vingt de réflexion drolatique sur le théâtre, des trésors d'intelligence et de poésie, et, en tant que spectateur, un rôle majeur à jouer.

Le dispositif scénique tient du dojo. Sur le tapis rouge, à l'avant-scène, au plus près du public, les deux athlètes – pardon, les deux comédiens – sont au repos, assis derrière une table basse au design épuré. Jambes croisées, chacun est en face de son micro et d'une liasse de papiers. Tout est en place pour un combat – mille excuses, une interprétation ! – où l'on constatera que la dialectique peut casser des briques, c'est-à-dire emporter les spectateurs dans un parcours où les contradictions du théâtre vivant vont éclater.

Ça commence courtoisement avec des remerciements pour le théâtre qui accueille les deux auteurs d'une pièce dont l'écriture n'est pas achevée, mais n'y a-t-il rien de plus normal puisqu'il s'agit de création contemporaine ? Merci aussi au public d'assister à la lecture d'un texte en cours de fabrication. Ça se poursuit très vite par une dispute sémantique sur les didascalies, la place symbolique des personnages et des objets, invisibles mais bien là, et celle des spectateurs de la représentation, bien là, eux aussi. Ça s'ouvre alors sur une dérive joyeuse où texte, interprètes, personnages se marient en un hilarant collage de quiproquos, tête-à-queue et coq-à-l'âne. Tout y passe : qui joue quoi ? Qui joue qui ? Qui regarde quoi ? Qui regarde qui ? Qu'est-ce qu'on fait là ? Où sommes-nous ?



Critique - Théâtre - Avignon Off

Publié le 19 juillet 2009 Par [Michel VOITURIER](#)

Au Bord de l'eau

Vertige de la mise en abîme

Jouer à faire semblant de ne pas jouer tout en jouant. Cela pourrait être la devise d'Yves Hunstad et d'Eve Bonfanti. Chacun de leurs spectacles est une exploration jubilatoire de l'ambiguïté et des potentialités du théâtre.

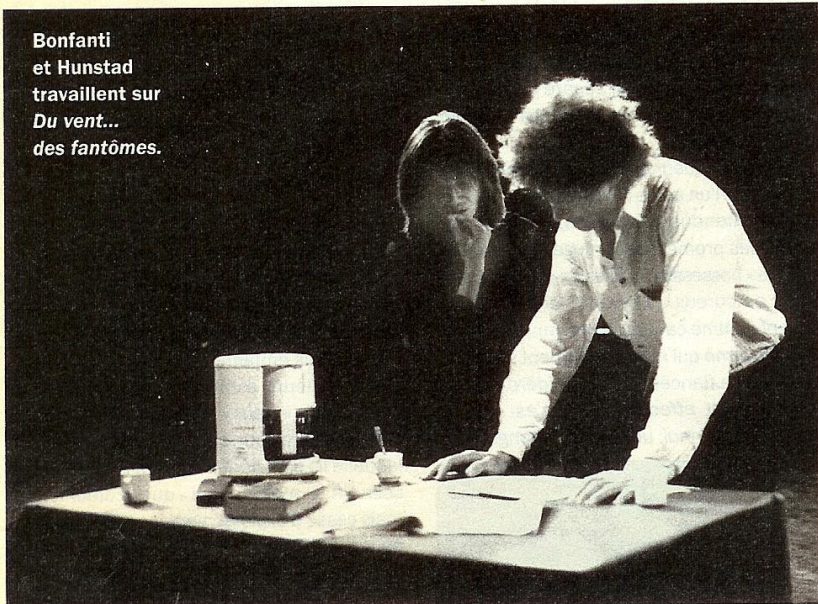
Deux écrivains viennent faire une lecture publique de leur prochaine pièce. Ils sont assis, face à la salle, et commencent à raconter, à dire des répliques. Très vite, il apparaît qu'ils ne savent plus très bien s'ils sont auteurs, personnages ou acteurs. Comme ils sont simultanément les trois, ils ne parviennent plus à avancer dans leur comédie.

Ils s'embrouillent. Ils s'invectivent. Ils se contredisent. Ils mélangent sans cesse la réalité et l'imaginaire. Ils coupent des scènes, en rajoutent d'autres, en transforment certaines, changent l'ordre des séquences. Ils vont jusqu'à touiller dans les didascalies, ces remarques écrites à l'intention des metteurs en scène et des comédiens et que le public est supposé ne pas connaître puisqu'elles ne sont habituellement pas dites.

L'absurde n'est pas loin. Tout s'enchevêtre. Les personnages sombrent dans le ridicule. Les dialogues s'embourbent dans des platitudes monstrueuses. Bref, c'est la cata. Et la pièce cherchera en vain une vraie fin.

Bonfanti et Hunstad sont passés maîtres dans l'art de la mise en abîme. Leur spécialité est le théâtre dans le théâtre. Si bien que leurs prestations sont toujours d'incroyables leçons sur ce qu'est l'art dramatique dont la complexité n'apparaît guère habituellement aux yeux des gens assis dans les salles.

Bonfanti
et Hunstad
travaillent sur
*Du vent...
des fantômes.*



Deux comédiens jouent leur propre rôle

Yves et Eve en tenue de ville

Finis les masques ! Yves Hunstad et sa complice Eve Bonfanti se confrontent au public sans décor ni costumes. Pour mieux explorer la nature même du théâtre.

Ceux qui ont vu Yves Hunstad sur scène se souviennent sans doute d'une silhouette gracile vêtue d'un costume « ethnique » – tissu brut et forme drapée – d'une provenance improbable. Avec son visage masqué d'un nez de bois, il faisait preuve d'une formidable capacité à convoquer à lui seul toutes sortes de personnages de théâtre. Avec le nez, il jouait. Lorsqu'il le quittait dans un souffle, il était le comédien revenu à lui-même. Cette tourbillonnante mascarade, qui interrogeait d'une manière si forte l'identité du comédien en racontant l'histoire de sa « possession » par les personnages, avait pour titre *La Tragédie comique*. C'était il y a dix ans, aux Bouffes-du-Nord. Créé à Bruxelles, le spectacle avait tour-

né en France, et puis on n'avait plus beaucoup entendu parler de Hunstad à Paris.

Domage... car c'est la nature même du théâtre que mettent en jeu, depuis une douzaine d'années, Yves Hunstad et sa complice Eve Bonfanti, qui, à 40 ans passés, ont vingt-cinq ans de pratique derrière eux. Au début des années 80, quand l'Atelier Sainte-Anne de Bruxelles était le lieu de toutes les expériences novatrices, on classait volontiers Hunstad dans le registre du café-théâtre, puisqu'il arborait sur scène, dans *Hello Joseph !* (1983), nez rouge et grand balai pour évoquer les silhouettes de gens simples... Mais *La Tragédie comique* a ouvert chez lui la voie d'une quête plus anxieuse, plus vitale aussi.

Grâce au masque, découvert alors qu'adolescent il pratiquait le théâtre amateur, Yves Hunstad s'est vite convaincu de sa vocation : « Grâce à lui, je n'avais plus de souci d'attitude. Je ne pensais plus au regard des autres sur moi : une libération ! Il ne s'agit pas de technique – je suis contre et je ne pratique pas spécialement la commedia dell'arte –, je travaille simplement sur ce que j'éprouve. Ainsi est née ma passion d'inventer des person-

nages qui parlent tout seuls, à travers moi. » En 1986, il rencontre Eve Bonfanti, elle aussi touchée par le théâtre depuis l'enfance. Influencée par Dario Fo, Antoine Vitez, Luca Ronconi, mais surtout par les cultures extra-européennes, comme celles d'Asie, « où les acteurs, les danseurs, les musiciens sont à eux seuls les créateurs du spectacle », Eve Bonfanti se sent à l'époque emprisonnée dans le projet artistique des autres.

Eve et Yves se confient alors leurs doutes, leurs manques, leurs interrogations. C'est de tout cela que naîtra, en 1989, *La Tragédie comique*. Eve assure la mise en scène à partir des improvisations et des textes fournis par Yves. En 1996, les voilà qui se lancent dans une autre aventure, sur la pointe des pieds. Le Théâtre de la Balsamine, à Bruxelles, leur donne carte blanche. Cette fois, Eve Bonfanti rejoint Yves Hunstad sur les planches « pour brouiller les conventions, pour mélanger les rôles ». Yves a laissé tomber le masque et s'est même dépouillé de tout costume de scène. Ils apparaissent en tenue de ville, comme par effraction, sur une scène où les spectateurs sont déjà eux-mêmes installés ! Rien ne semble prêt. C'est en cassant le mur de l'illusion qu'ils tentent cette fois de reconstruire un spectacle. Quatre ans plus tard, *Du vent... des fantômes* tourne toujours et n'est pas près de s'arrêter : « On a construit ce spectacle au fil des rencontres avec le public, par pression ou rejet de sa part. C'est lui qui nous a incités à aller plus loin encore... » Jusqu'où ? Sur leur fil, tels des funambules fragiles, ils abandonnent les oripeaux du théâtre. Ils trouvent leur équilibre dans la sincérité la plus nue face aux spectateurs...

Au bord de l'eau, leur nouveau chantier, qu'ils présentent à La Mousson d'été, ce laboratoire des textes contemporains de théâtre, met en question leur propre rôle d'auteur. A la table, sans mise en scène apparente, ils lisent leur travail du moment, l'histoire de quatre personnages qui pique-niquent. Bonfanti et Hunstad vont tout raconter : leurs hésitations, leurs pannes d'inspiration, leurs impasses. Comme s'ils fabriquaient leur texte devant les spectateurs. A moins qu'ils ne soient déjà en train de jouer... ● **Emmanuelle Bouchez**

À voir

***Au bord de l'eau*, par E. Bonfanti et Y. Hunstad, le 28 août (21h) à La Mousson d'été, abbaye des Prémontrés, Pont-à-Mousson. Entrée libre. Tél. : 03-83-81-20-22.**
***Du vent... des fantômes*, les 31 août, 1^{er} et 2 septembre (18h) au festival Les Chantiers de Blaye. Prix : 100 F. Tél. : 05-57-42-93-39.**

EXTRAITS DE PRESSE

« Hymne à la drôlerie et à la légèreté, mais que de choses ont pourtant été dites. On assiste à une sorte de palais des glaces d'une finesse et d'une habileté qui laissent pantois. On balance toujours entre la surprise, l'émerveillement et l'hilarité. Du jamais vu, du jamais lu, du jamais vécu ! Ce spectacle est de la pure littérature et du pur théâtre. Les deux auteurs comédiens sont de première force. Ce spectacle est une drogue. On ressort de là, shooté, secoué par les derniers ricochets d'euphorie. »

PHILIPPE VAL / CHARLIE HEBDO (au Théâtre du Rond-Point/Paris 2006)

« Vous avez le goût du comique et de l'absurde ? Ne manquez pas le spectacle inénarrable d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad. Ils vous font rire comme rarement. Irrépressiblement... C'est désopilant de bout en bout. »

LE PARISIEN (au Théâtre du Rond-Point/Paris 2006)

« On assiste à une fausse lecture qui tourne au délire. Une femme et un homme derrière une table jouent à nous raconter la pièce qu'ils écrivent. Les auteurs s'amuse à montrer l'envers de la création, comme le chasseur retourne une peau de lapin. C'est malin, cocasse, drôle. Cela ne ressemble à rien de ce qu'on présente aujourd'hui sur scène, c'est un petit régala d'humour. »

MARION THEBAUD / LE FIGARO (au Théâtre du Rond-Point/Paris 2006)

« Une vraie-fausse lecture de pièce de théâtre. Une folie, un délire à deux d'une cocasserie épatante. Deux interprètes mobiles et irrésistibles, Eve Bonfanti et Yves Hunstad, entraînent le public ravi et secoué de rire dans des aventures insensées et pourtant dramatiques. C'est remarquable. »

ARMELLE HELIOT / LE FIGARO (au Festival d'Avignon 2004 - Théâtre des Doms / Scène belge)

« Ils sont deux, un homme et une femme. Eve Bonfanti et Yves Hunstad jouent à être les auteurs d'une pièce aussi bien que ses personnages. Tout au long du spectacle, entre créateurs et personnages créés, la fusion s'opère. Et le public, fasciné, assiste en direct à la naissance d'une pièce de théâtre. C'est étincelant, intelligent, drôle et poétique. »

AGNES CHAPMAN / TELERAMA (au Théâtre du Rond-Point/Paris 2006)

« C'est à une véritable duperie, à une étonnante parodie de lecture que se sont livrés avec une originalité déconcertante les deux auteurs, vrai-faux comédiens et manipulateurs de talent. Pendant les premières minutes, on se laisse royalement berner par les apparences, par un plateau meublé en tout et pour tout d'une large table et de deux chaises. Puis on entre avec surprise et délectation dans une structure imprévisible où on y savoure sans concession les soi-disant imprévus. On jubile à être les victimes réjouies d'une entourloupe qui nous transforme en marionnettes, en élément de décor, on s'exalte à être les dindons d'une farce surprenante et terriblement novatrice. » **LE BRUIT DU OFF / GILLES DUHAUT**

« Quand le théâtre déborde de la scène pour être interrogé avec esprit, cela donne un petit trésor de surréalisme et d'humour décalé. Aussi bons comédiens que fins créateurs, l'humour savant d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad se révèle d'une efficacité terrible. Leur création est un pur plaisir. Courez la goûter. »

L'OFFICIEL DU SPECTACLE / COUP DE CŒUR

« Les dieux du théâtre vont-ils nous tomber sur la tête ? Point n'est besoin d'en raconter plus, car *Au bord de l'eau* est d'abord une vertigineuse aventure poétique à vivre in situ. Ève Bonfanti et Yves Hunstad qui ont plus d'un tour dans leur sac n'oublient pas de nous raconter une histoire. »

LES 3 COUPS / MICHEL DIEUAIDE

« Eve Bonfanti et Yves Hunstadt se révèlent être des auteurs subtils jouant admirablement du langage afin de mieux nous perdre. Cette suite de dialogues est un petit bijou d'écriture millimétrée constituant un texte à l'architecture complexe. Quant au jeu des acteurs, c'est là aussi du grand art. C'est un voyage au cœur du théâtre qui nous fait approcher le mystère de sa naissance et la magie de ses pouvoirs. »

L'INDEPENDANT / JEAN-MICHEL COLLET